Puy-de-Dôme → Sciences

ANNIVERSAIRE ■ L'école des sciences de Châteauneuf-les-Bains fête ses 20 ans, mais ne compte pas s'arrêter là

« C'était un pari risqué mais innovant »

Du 8 au 10 juin, Châteauneuf-les-bains a fêté les 20 ans de l'école des sciences. Un projet au départ inédit, mais qui aujourd'hui ravit les élèves.

Pauline Badoc
pauline.badoc@centrefrance.com

Vingt ans. C'est l'anniversaire que vient de fêter l'école des sciences de Châteauneuf-les-Bains. L'édifice aux volets bleus, du haut de sa colline, a accueilli dans sa cour, sous un barnum protégeant des rayons éclatants du soleil, de nombreux élus, mais aussi les associations qui participent au rayonnement de cette école.

> « C'était un projet ambitieux, mais visionnaire »

RENCONTRE. Échanges entre une classe de CM2 de Combronde et les élus, pour les 20 ans de l'école des sciences. PHOTO PAULINE BADOC

Cet évènement s'est étendu sur trois jours, afin de mettre à l'honneur ce projet qui, à l'époque, était inédit. Car oui, au départ, ce type d'école n'existait pas. Ni à l'échelle départementale, ni à l'échelle nationale, explique l'ancien maire, qui a aidé à mener le projet, « C'était un pari risqué, mais innovant. On ne peut qu'être satisfait ». Pour le recteur de l'académie de Clermont-Ferrand, présent pour l'occasion, il faut continuer de soutenir ce modèle car « c'était un projet ambitieux, mais visionnaire ». En parallèle de cet évènement, deux classes de l'école primaire de Combronde, des CE2 et des CM2, étaient en plein apprentissage. Chaque niveau dans une classe différente, mais composée de la même manière. Cinq îlots répartis dans la pièce regroupant les élèves par groupe de quatre ou cinq. Chez les CE2, pour leur première journée à l'école des sciences, ce sont les robots qui ont conquis leurs tables. Les enfants essaient de comprendre comment fonctionnent les robots en plaçant leurs mains devant les capteurs. Dans la pièce d'à côté, les élèves de CM2 sont, eux, à l'heure de la programmation. Ils apprennent à contrôler un robot grâce à un vocabulaire de programmation.

Une école qui inspire

Le président de l'association de soutien à l'école des sciences était aussi présent et a rappelé, durant son discours, que tout cela est en grande partie possible grâce aux investissements, à la fois humain et financier (communauté de communes, Education nationale, fondation La main à la pâte...). Une aide précieuse qui permet aujourd'hui d'étendre ce projet à d'autres départements. C'est le cas dans le Cantal, à Saint-Bonnet-de-Salers, où une école similaire a ouvert en 2019.

160 classes refusées

Le maire de la commune, Jean-Yves Nouzille, était évidemment bien présent. Fier de voir que l'école qui était presque à l'abandon à l'époque, est aujourd'hui devenue très convoitée. Car oui, chaque année, l'école reçoit 160 classes et est obligée d'en refuser tout autant. Alors, une fois que les bougies sont soufflées, le maire n'a qu'une seule chose à dire : « Nous vous donnons rendez-vous pour les 30 ans ». ■

Un soutien important pour l'école des sciences

Président de l'association de soutien à l'école des sciences depuis 2011, Etienne Anquetil se tenait aux côtés des élus de la commune de Châteauneuf-les-Bains, pour fêter les 20 ans de la structure.

Le projet débute en 2003, tout comme la création de l'association. L'origine de ce projet ? Mme Tixier, inspectrice de l'Éducation nationale. Son souhait de voir perdurer cette école lui a donné une seconde vie.

Une école qui avance

S'il y a une date clé à retenir tout particulièrement dans ces deux décennies, c'est 2007. Cette année-là, l'école des sciences se raccorde en effet à la fondation La main à la pâte qui met à disposition des ressources et des enseignants pour mener à bien des projets scientifiques et technologiques pour des classes de primaire et de collège.

Par le biais de la fondation, l'école des sciences devient un centre pilote. C'est-à-dire que l'école a pour objectif d'accompagner des classes pour l'enseignement des sciences grâce à du matériel adapté.

Et en tant que président, Etienne Anquetil cherche constamment à faire évoluer cette école. Il développe les partenariats, organise ou participe à des évènements comme au festival des possibles à Charbonnières-les-Vieilles.

> « Célébrer pour s'interroger sur l'avenir »

Aujourd'hui, après vingt ans d'efforts, les résultats sont là. De nombreuses écoles de tout le département souhaitent faire venir leurs classes à l'école des sciences. Une récompense qui ravit le président de l'association qui remercie surtout les initiateurs d'avoir créé ce projet. Et pour aller plus loin, il faut, selon lui, « célébrer pour s'interroger sur l'avenir ». ■

Des arbres… au fonctionnement des robots

C'est à l'école des sciences que se sont retrouvés les élèves de CE2 et de CM2 de Combronde. Mais cette journée était un peu particulière, car l'école fêtait ses 20 ans.

S'ils travaillent dans deux salles différentes, sur deux sujets différents, ils sont unanimes : « C'est mieux qu'à l'école ». Mais ce que les élèves apprécient le plus, c'est le côté pratique. En effet, l'école des sciences a le matériel nécessaire et l'environnement adéquat pour expérimenter. Et les jeunes scientifiques en redemandent : « On aimerait pouvoir venir plus souvent ».

EXPÉRIENCE. Des élèves de CE2 apprennent comment fonctionne un robot. PHOTO PAULINE BADOC

Une sortie préparée

Cette journée a nécessité toute une organisation ! La professeure des CM2, Élise Georges, a ainsi préparé cette sortie en amont. « On introduit le sujet que l'on va aborder ici en cours, puis après la sortie, on fait un bilan ». Mais il ne faut pas s'y méprendre, durant la journée, c'est l'animatrice qui donne le cours. Cette classe a eu la chance de venir une fois par an depuis le CP. Les écoliers ont donc pu travailler sur plusieurs sujets, comme celui de l'eau, des arbres ou encore des robots. « On voit qu'ils se souviennent de tout ce qu'ils ont fait les années précédentes », explique la professeure.

En vingt ans, l'école des sciences a su évoluer. Aujourd'hui, la directrice et les animateurs sont formés, un réel plus pour savoir gérer une classe. En parallèle, de nouveaux projets sont aussi en train de se développer, comme une sortie à l'observatoire des nuages, située en haut du puy de Dôme.

Souvenir de 2002

Au cœur de toute cette évolution, Céline Dural, aujourd'hui maman d'une petite fille, se remémore sa dernière année au sein de cette école, en 2002. « C'était la dernière classe, il n'était que sept », raconte sa mère qui l'accompagne. Céline Duval est ravie de constater un tel engouement autour de ce lieu. « Ça me fait très plaisir de voir que cette école n'a pas été délaissée et qu'elle connaît encore aujourd'hui une évolution ». ■

Pauline Badoc
pauline.badoc@centrefrance.com

Z1356 / Ayant droit ce.comm@ac-clermont.fr